

Étendard révolutionnaire

Numéro spécial, avril 1977

<p>ឯកសារទទួល DOCUMENT RECEIVED/DOCUMENT REÇU</p> <p>កាលបរិច្ឆេទ (Date of receipt/date de réception): 22-Apr-2010, 08:57</p> <p>ឈ្មោះ (Nom/le nom): Chanthan Phok</p>

<p>ឯកសារចម្លងត្រឹមត្រូវតាមការបញ្ជាក់ CERTIFIED COPY/COPIE CERTIFIÉE CONFORME</p> <p>កាលបរិច្ឆេទ (Certified Date /Date de certification): 22-Apr-2010</p> <p>ឈ្មោះ (Nom/le nom): Chanthan Phok</p>
--

Numéro spécial

**Vive le 2^e anniversaire de la grandiose victoire du 17 avril la plus extraordinaire
qui soit et vive la naissance du Kampuchéa démocratique !**

Continuer à consolider et à développer la grandiose victoire du début de l'année 1977 encore davantage pour continuer à nettoyer les ennemis et pour continuer à exécuter et à réaliser le plan de l'année 1977 du Parti, entièrement et même au-delà du plan.

À l'occasion du grandiose meeting qui célèbre le 2^e anniversaire de la grandiose victoire du 17 avril la plus extraordinaire qui soit, en même temps que la naissance du Kampuchéa démocratique, les camarades représentants du Parti, ont présenté la situation révolutionnaire du Kampuchéa et les résultats de l'accomplissement des tâches politiques du Parti, durant toute l'année dernière (du 17 avril 1976 au 17 avril 1977). Et en particulier, ils ont soulevé les résultats de l'accomplissement des tâches politiques de l'année 1977 durant les trois premiers mois qui viennent de s'achever. Ils ont parlé à la fois des qualités et des défauts, y compris des objectifs à atteindre dans tous les domaines, dans les années à venir. Je voudrais donc extraire les brefs contenus des interventions des camarades représentants du Parti, comme ci-après :

I- Examiner les résultats de l'accomplissement des tâches politiques du Parti de l'année 1977 durant les trois premiers mois (les mois de janvier, de février et de mars)

En ce qui concerne les résultats de l'accomplissement des tâches politiques de l'année 1977, durant ces trois premiers mois, on voit bien apparaître les points forts et les points faibles, ainsi que les objectifs à atteindre dans le futur, dans tous les domaines du travail, en particulier, les tâches de politique générale et les tâches majeures, de l'année 1977.

1- Regard sur les résultats généraux

Au cours de ces trois mois écoulés, d'après le calcul des points forts et des points faibles, des facilités et des difficultés, des progrès et des obstacles de tout genre, on voit bien que notre Parti communiste du Kampuchéa a surmonté un grand nombre d'obstacles, en conduisant nos habitants, nos ouvriers, nos agriculteurs collectivistes et notre armée révolutionnaire jusqu'à remporter la première victoire de 1977. Il s'agit d'une victoire qui concerne les domaines de la défense du pays, du pouvoir révolutionnaire des ouvriers et des agriculteurs, du régime collectiviste et du régime socialiste tout nouveau. Nous avons réussi à réaliser tous nos objectifs. Dans le domaine de la continuation de la révolution socialiste, on a parfaitement opéré, dans une grande mesure et dans une grande perspective. Concernant l'édification du socialisme dans tous les domaines, nous avons consolidé et développé en particulier la position du collectivisme, dans une grande perspective. Et nous avons créé de nombreuses conditions favorables pour pouvoir parvenir à intensifier et à atteindre les objectifs des trois tonnes et des six tonnes de paddy par hectare qui ont été prévus dans le plan de l'année 1977, élaboré par le Parti. Nous avons également réussi à édifier, à purifier, à consolider et à développer le Parti dirigeant, à tous les échelons. Ainsi, dans le phénomène de la victoire, dans tous les domaines, durant ces trois derniers mois, on peut noter l'existence de problèmes sérieux, profonds, et l'existence de combats très acharnés et tendus entre nous et les ennemis, à la fois internes et externes, entre la révolution et les traîtres à la révolution, aussi bien internes

qu'externes, entre le collectivisme et le privé, entre le socialisme et le capitalisme, entre la révolution du Kampuchéa très correcte, sous la direction juste et clairvoyante du Parti communiste du Kampuchéa, d'une part et les agents de la C I A, du K G B, des Vietnamiens et des valets de tout bord, d'autre part.

D'après les tentatives acharnées, tendues et profondes qui eurent lieu, durant ces trois mois écoulés, on voit bien que la révolution du Kampuchéa a absolument réussi à vaincre tous les ennemis. Ce qui a permis à la révolution d'être bien supérieure aux ennemis. Elle s'est trouvée dans une situation de plus en plus autonome et elle a adopté une stratégie qui consistait à mener des offensives contre les ennemis, de plus en plus puissamment. Quant aux ennemis, ils ont subi une très grande défaite durant ces trois mois passés. Les ennemis externes qui étaient les partisans de « la C I A », du « K G B » et des Vietnamiens ont subi la défaite la plus honteuse et la plus grave qui soit, dans l'histoire de leur guerre d'espionnage sur le Kampuchéa depuis vingt-sept ans. Et à l'heure actuelle, ils sont en train de se trouver dans une situation de perte de sang froid. La perte de sang froid équivaut en d'autres termes à une perte de leurs forces, en général, à l'intérieur de notre pays. Ce qui les a empêchés de perpétrer leurs actes criminels dans le but de renverser la révolution du Kampuchéa, de renverser le Parti communiste du Kampuchéa, d'anéantir la population du Kampuchéa, l'armée révolutionnaire du Kampuchéa et le Kampuchéa démocratique, lui-même. La perte de sang froid a un sens : les ennemis ne peuvent pas nous combattre de l'extérieur.

Les ennemis dont nous parlons, de toutes les espèces, sans exception, se sont efforcés de recruter des forces d'espionnage, à travers leurs trois grandes filières, pour les infiltrer dans notre Parti, pour qu'ils rongent et qu'ils anéantissent le Parti lui-même, notre révolution et notre armée révolutionnaire, depuis vingt-sept ans. Mais nous avons réussi à les identifier et à les écraser durant le premier trimestre de cette année 1977. Ceci ne fut pas une simple défaite, mais une grandiose défaite. Ce qu'on pourrait appeler « la défaite la plus grande et la plus grave des ennemis ». Il s'agit donc d'une autre grandiose victoire historique de notre Parti, d'une autre grandiose victoire historique de notre révolution, de notre armée révolutionnaire et d'une autre grandiose victoire historique de notre population sur les ennemis, après le 17 avril 1975.

En nous appuyant sur ce constat de la situation, quelles sont les positions et les mesures que nous devons prendre encore davantage ? Est-ce que nous devons continuer à combattre les ennemis ou à suspendre les opérations parce que nous sommes fous de joie de cette victoire ? Oui, nous devons absolument continuer à combattre les ennemis pour qu'ils ne puissent pas venir nous envahir, nous agresser et faire des activités subversives contre nous. Nous devons les combattre de manière autonome, et de façon à pouvoir intensifier les opérations d'après la ligne de la politique interne, de la politique externe et d'après la ligne de la politique militaire du Parti, de façon ordonnée et minutieuse. Nous ne devons pas être fous de joie, nous ne devons pas être négligents et nous ne devons pas tomber dans l'inconscience, sous le prétexte que nous avons maintenant remporté cette victoire sur les ennemis. Mais au contraire, nous devons être modestes, concentrés et sérieux, davantage encore, avec un esprit de vigilance révolutionnaire élevé, dans toutes les circonstances. Nous devons continuer à combattre les ennemis externes, sur tous les champs de bataille et sous toutes les formes. Si nous agissions minutieusement de cette façon, nous

pourrions à coup sûr consolider et élargir notre victoire tandis que les ennemis iraient à la défaite, sans aucun doute possible, au fur et à mesure.

Quant aux ennemis qui sont les agents de la C I A, du K G B et les agents des Vietnamiens, qui sont des chiens courants au service ignoble des ennemis infiltrés dans notre Parti et dans le corps de notre révolution, tous ces gens-là sont en train de perdre leur sang froid, à un niveau culminant, parce que leurs chefs de file, qu'ils soient grands ou moyens, ont été complètement écrasés. Et les forces restantes ont dû se disperser et courir partout, dans tous les sens, comme des rats expulsés de leur trou. Ils furent pourchassés et exterminés par la population, jusqu'à l'extinction totale. Nous devons continuer à les combattre et à les piétiner encore davantage au moment où nous sommes absolument supérieurs. Nous devons mener des offensives en permanence durant cette année 1977, afin que les ennemis soient écrasés et qu'ils ne puissent plus se relever. En agissant de cette façon, nous pouvons nous créer davantage de conditions favorables, pour aller combattre les ennemis durant l'année 1978 et dans les années à venir, avec une force de plus en plus puissante, et jusqu'à ce que nous puissions remporter de plus en plus de grandes victoires.

2- La précision

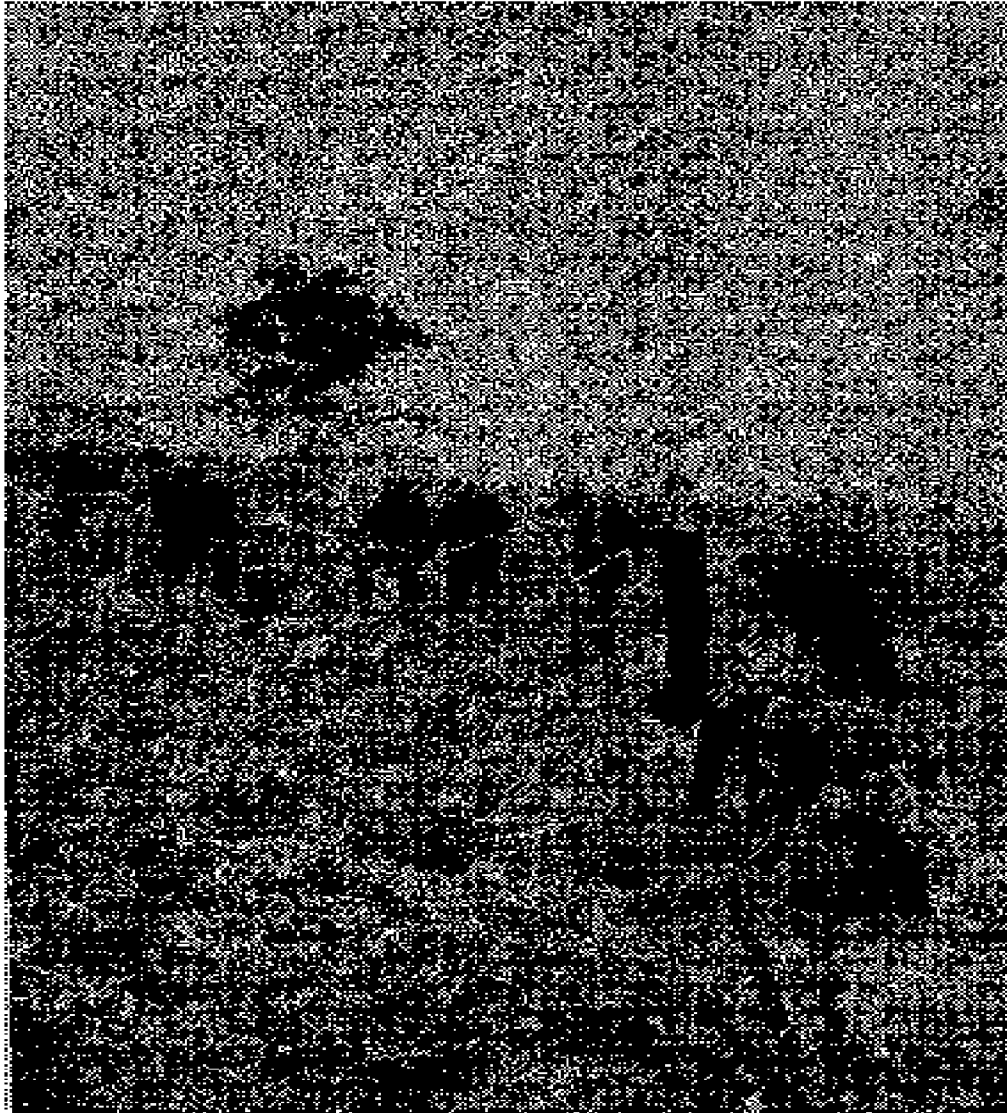
a- Il faut être conscients que nous sommes assurément plus puissants que les ennemis. Nous sommes plus puissants de façon de plus de plus autonome et nous pouvons mener des offensives en permanence contre les ennemis.

b- Il faut adopter un rôle de direction des masses populaires dans le Parti, dans l'armée révolutionnaire, dans la population, parmi les ouvriers, parmi les agriculteurs, dans les ministères et dans les centres, pour continuer à mener des offensives et à nettoyer les ennemis qui sont en déroute et pour qu'ils disparaissent. Il ne faut pas leur permettre de se retirer pour respirer et pour se cacher et pour aller renforcer et agrandir leurs forces.

II- Il faut continuer à bien exécuter les tâches politiques de l'année 1977 d'après les objectifs du plan de 1977, complètement et conformément aux objectifs qui consistent à aller au-delà du plan de 1977

Nous devons être attentifs et arriver à nous entendre, complètement. Nous devons absolument apprendre les mauvaises expériences et les bonnes expériences qui eurent lieu durant ces trois mois passés, y compris de nombreuses autres expériences de l'année 1976, également, afin de mener des offensives avec une position d'indépendance, d'autonomie et sur le principe de compter sur nos propres forces, le plus élevé qui soit, pour exécuter et réaliser à cent pour cent les tâches de cette année 1977 et pour fixer un autre objectif qui aille même au delà des cent pour cent. Il faut être au delà de cent pour cent dans le cadre du plan de 1977, tout entier ou dans le cadre des champs de bataille, ou dans le cadre d'un secteur, d'une unité ou d'une base. Par exemple, durant les trois mois qui sont passés, certaines unités des marais salants, certaines unités des plantations d'hévéas, certaines unités du creusement des canaux, des bassins d'eau et des barrages, certaines unités de la riziculture de saison sèche, certaines unités de la fabrication des engrais et certaines unités de la fabrication des matériels agricoles ont déjà dépassé le plan de 1977. Toutes ces unités doivent

intensifier leurs travaux pour remporter la victoire afin de dépasser le plan encore davantage, le plus possible, en tant qu'unités développées.



Un groupe de soldats de notre armée révolutionnaire dans la région de Koh Kong (កោះកុង) ont profité de leur pause du soir, durant leurs tâches prioritaires, pour aller prendre soin des champs de manioc, activement, afin d'améliorer les conditions de vie de leur unité.

En même temps, les autres unités, que ce soit dans le cadre du pays tout entier, dans le cadre des zones, des régions, dans le cadre des districts, ou dans le cadre des Coopératives, des unités militaires, dans le cadre des ministères et des centres, les unités dont on parle doivent amplifier leurs travaux suivant l'exemple des unités développées, afin de réaliser entièrement le plan de l'année 1977 et même de produire au delà des prévisions du plan. Notre but consiste à créer plus d'unités développées dans le cadre de tout le pays, dans le cadre de chaque zone, dans le cadre de chaque région, dans le cadre de chaque district et de chaque Coopérative et dans le cadre de chaque chantier, de chaque unité militaire et de chaque bureau.

Pour parvenir à réaliser cet objectif, il faut :

- a- inciter le mouvement des masses populaires à appliquer les tâches dans chaque domaine, activement et en permanence.
- b. avoir le Parti qui dirige les masses populaires en intensifiant le travail vivement, sans hésitation, ni scrupule, ni complication, et en surmontant tous les obstacles afin de parvenir à réaliser les objectifs de 1977 qui ont été fixés par le Parti.

Quand le Parti conduit les masses populaires pour aller exécuter le grandiose mouvement d'intensification de cette façon, peu importe les obstacles. Les ennemis ne pourraient jamais résister au fonctionnement du grandiose mouvement révolutionnaire de ces masses populaires. Le grandiose mouvement révolutionnaire des masses populaires réduirait en miettes les obstacles et les ennemis qui viendraient faire barrage le long de la route.

Quant aux questions des forces populaires, il faut dynamiser toutes les forces populaires, en prenant soin de s'appuyer sur les forces de l'alliance entre les ouvriers et les paysans. Concrètement, il faut se servir des agriculteurs pauvres et des agriculteurs de la classe moyenne inférieure comme de forces fondamentales et de forces de noyau dur, placées sous la direction juste et clairvoyante de l'*Angkar* du Parti, qui est très active et très stricte.

En ce qui concerne les problèmes du Parti, il faut prendre soin de l'*Angkar* du Parti, à tous les échelons, afin qu'il soit à même de diriger le mouvement des masses populaires. Mais le plus important, ce serait le Comité central, si on voulait parler à l'échelle du pays tout entier. Le comité de zone serait le plus important, si on voulait parler à l'échelle de la zone. En même temps, il faut que le Comité du Parti de région et celui de district soient purs et nets, en conformité avec la ligne politique, idéologique et de la ligne du commandement du Parti. Si le Parti, à tous les échelons, était déjà pur, correct et énergique, les cellules du Parti de Coopérative, de syndicat seraient alors absolument pures et actives. Mais au contraire, si le Parti, à tous les échelons, avait toute sorte de problèmes, s'il n'était pas encore pur, ni puissant, les cellules de Coopérative et de syndicat ne seraient jamais puissantes. En effet, ce n'est pas la population qui dirige le Parti, mais c'est le Parti qui est le responsable de la direction. En nous basant sur ce principe, nous pouvons surmonter un certain nombre de problème comme ci-après :

a- Il faut suivre le rôle de direction du Parti, et en particulier, le rôle dirigeant des cadres et des comités du Parti de direction qui sont plus importants. Il ne faut pas rester à attendre les masses populaires. Il ne faut pas reprocher aux masses populaires et il ne faut pas rejeter la responsabilité sur les masses populaires. Il faut que la vision soit claire : quand le Parti est correct, les masses populaires sont également correctes, les cadres sont corrects. Et quand les masses populaires sont correctes, le Parti est puissant, les cadres sont puissants, le mouvement révolutionnaire est puissant. Quand le Parti est faible, les cadres sont faibles, les masses populaires sont faibles, le mouvement révolutionnaire est faible ou bien ils rencontrent des difficultés et des complications, au fur et à mesure.

b- C'est pourquoi nous devons préciser encore une fois le rôle de direction du Parti dans le mouvement révolutionnaire, le rôle des cadres et des membres du Parti

dans la direction du mouvement révolutionnaire, dans l'accomplissement des tâches sur chaque champ de bataille et durant chaque période. Constatant ces faits précis, nous pouvons prendre soin de ce problème en le considérant comme un souffle d'expiration et d'inspiration de notre révolution et comme la vie même de notre révolution. Et nous devons prendre soin d'édifier le Parti, d'édifier les cadres, d'édifier les comités et d'édifier les membres du Parti en priorité. La technique, l'économique, le militaire, la culture, les affaires sociales... ne sont pas au dessus du Parti. Il faut que le Parti soit correct, que les cadres soient corrects et que les membres du Parti soient corrects pour que l'économie, l'armée, les affaires sociales, la culture et les autres techniques soient correctes et puissantes.

Comment faut-il faire pour édifier le Parti, les cadres, les comités et les membres du Parti ? Il faut les édifier dans le mouvement révolutionnaire concret des masses populaires, c'est le mouvement de la politique, de l'économique, de l'armée, des affaires sociales et de la culture parce que les membres du Parti suivent la ligne politique du Parti. En nous appuyant sur le mouvement révolutionnaire, dans tous les domaines, des masses populaires, nous pouvons purifier, nettoyer, consolider et développer notre Parti, nos cadres, nos comités et nos membres du Parti afin de diriger avec succès le mouvement, conformément aux tâches fixées par le Parti. Ainsi, l'édification du Parti, l'édification des cadres, l'édification des comités et des membres du Parti n'est pas un travail différent du mouvement concret des masses populaires. Ainsi, ce n'est pas le travail de l'édification du Parti qui fait perdre du temps par rapport aux autres tâches. Il faut éliminer cette vision absolument navrante.

D'après les expériences concrètes, la situation du mouvement révolutionnaire des masses populaires peut être forte ou faible, correcte ou incorrecte, rapide ou inexorable. C'est en fait une variable qui nous permet de connaître l'état concret du Parti, des comités, des cadres, ainsi que du mouvement révolutionnaire des masses populaires. Cela est une chose fondamentale afin de rendre le Parti correct et puissant, dans le sens de se servir du mouvement révolutionnaire des masses populaires sur chaque champ de bataille pour purifier, nettoyer, consolider et développer le Parti, les cadres et les comités, pour qu'ils soient meilleurs au fur et à mesure.

1- Il faut prendre soin de défendre le pays, le pouvoir révolutionnaire, les ouvriers, les agriculteurs de notre Parti, avec encore plus d'énergie combattive, pour que les ennemis ne puissent pas relever la tête.

D'après les expériences précédentes, nous avons bien compris que même si les ennemis externes et internes ont essuyé la défaite la plus lourde qui soit dans le passé, ils n'ont pas abandonné leur stratégie qui vise à contrer notre révolution du Kampuchéa, qui est bien correcte. Ils vont s'efforcer de faire le mouvement et de continuer leurs actes criminels : là dedans, il y a à la fois les partisans de « la C I A », du « K G B » et les agents des Vietnamiens, leurs chiens courants. Ceci est une vision que nous devons bien comprendre en permanence pour avoir une position élevée de la vigilance révolutionnaire, afin de résister aux ennemis, à l'avance, de façon autonome, en permanence.

Est-ce que tous les plans criminels des ennemis venus de tous les coins peuvent se réaliser ou pas, à l'heure actuelle, ou dans l'avenir lointain ? Quant à cette question, en nous appuyant sur nos expériences, sur les conditions favorables qui sont

notre facteur subjectif et notre facteur objectif et sur toutes les mesures, dans tous les domaines, dans le présent comme dans l'avenir très lointain, nous voyons bien que nous sommes supérieurs aux ennemis, sans aucun doute possible et nous allons remporter absolument la victoire sur les ennemis. Ce qui va acculer les plans criminels des ennemis, aussi bien les ennemis externes qu'internes, à l'échec total, au fur et à mesure, à coup sûr.

Maintenant, nous allons rappeler un certain nombre de nos mesures comme ci-après :

- a. Il faut bien connaître notre position : nous sommes absolument plus puissants que les ennemis. Nous sommes puissants de façon autonome, à un degré élevé. Nous sommes capables de mener des offensives contre les ennemis en permanence.
- b. Il faut continuer à rehausser l'esprit de vigilance révolutionnaire par rapport aux ennemis, en permanence, à la fois dans le Parti, dans l'armée révolutionnaire et dans la population.
- c. Il faut avoir une vision concrète par rapport aux ennemis à la fois internes et externes. Il faut voir leur vraie nature qui est de l'ordre d'un antagonisme de vie et de mort. Il faut voir leurs activités, leurs ruses et leurs méthodes d'action de tous genres. Conformément aux expériences précédentes, nous avons mené des attaques externes et internes dans l'armée, la politique, la psychologie, l'économie, la culture, l'éducation, la technique, la science, les affaires sociales, la santé et la diplomatie, etc. Pour parvenir à avoir une vision autonome, il faut analyser tous les phénomènes en fonction des catégories de conflits de façon précise et il faut prendre des mesures bien précises pour les éliminer, dans un esprit autonome et en temps voulu.
- d. Il faut former et dynamiser les masses populaires pour s'en servir comme des forces qui seraient en charge de rechercher les ennemis, d'examiner les ennemis, d'analyser les ennemis, de suivre les ennemis, et de faire pression sur les ennemis, d'identifier les ennemis et d'écraser les ennemis. Ce qui forcerait les ennemis à devenir comme des rats acculés dans leur trou, et qui seraient entourés et écrasés par la population.
- e. Il faut prendre soin de toutes les masses populaires en question, à tout prix. En particulier, il faut prendre soin des agriculteurs pauvres et des agriculteurs de classe moyenne inférieure. Il faut les éduquer en les endoctrinant, tout le temps, pour qu'ils aient un esprit très clair, toujours. Ils peuvent devenir une force gigantesque, qui soit à même de combattre les ennemis, de défendre le pays tout entier, de poursuivre le processus de la révolution socialiste, et enfin de construire le socialisme dans tous les domaines, avec la force la plus puissante qui soit, également, etc.

En même temps, nous devons prendre soin de forger les forces révolutionnaires pour qu'elles soient très pures, très nombreuses et très puissantes, jusqu'au point de pouvoir se porter garantes de la pureté de notre révolution, pour toujours, définitivement.

Toutes les forces en question sont :

- a. Les forces que nous avons à l'heure actuelle : il y a la force du Parti, celle de l'*Angkar* - noyau dur, celle de l'armée, celle du syndicat et celle de la

Coopérative, et ainsi de suite. Alors, nous devons effectuer des purges, nous devons filtrer, et nous devons balayer les éléments qui ne sont pas bons et les éléments ennemis. Et nous devons consolider et multiplier continuellement les éléments excellents qui sont issus du mouvement, au fur et à mesure.

- b. En même temps, il faut organiser, en mettant en ordre, conformément à la ligne du commandement, correcte. Ceux qui vont nous succéder, dans l'avenir, nous devons les choisir dans la pépinière des nouvelles forces qui, en raison de leur jeune âge, n'ont pas encore été impliqués dans les événements qui se sont passés, jusqu'ici. Tous les successeurs dont nous parlons, nous devons les forger en conformité avec la ligne du Parti, et non pas selon le bon vouloir de telle unité, ou de tel individu. Rien en dehors de la ligne du Parti (ceci est une directive personnelle du Comité central, qui a arrangé, dirigé et guidé le processus, concrètement).



Nos jeunes filles de l'atelier artisanal du district de Siem Reap (សៀមរាប) sont déterminées à produire tous leurs efforts pour intensifier la confection des grandes jarres et des cruches pour accroître leur quantité, pour accroître leur qualité, et pour satisfaire les besoins de la population de la Coopérative.

Note : il y a un problème de première importance que nous nous devons prendre soin de résoudre, de la façon la plus sérieuse qui soit, c'est celui de démasquer les partisans de « la CIA », et leurs agents, les partisans du « K G B » et leurs agents, les partisans des « V » [Vietnamiens], avaleurs de territoires et chiens courants, clairement, et ainsi de suite. Tous ceux-ci se trouvent à l'intérieur du Parti tout entier, dans l'armée toute entière et dans la population toute entière. Il faut abattre à plate couture les ennemis sur le plan politique, pour qu'ils ne puissent pas s'infiltrer dans notre Parti, dans notre armée et dans notre population, pour toujours, jamais. Quant à leurs vieilles racines, une partie d'entre elles du moins qui soient restées, une fois qu'on les aura exterminées, nous nous mettrons à stimuler les masses populaires pour qu'elles les balayent en plus à leur tour, pour faire place nette, une fois pour toute.

2. Il faut prendre soin de continuer à effectuer la révolution socialiste

Nous devons stimuler les tâches de la continuation de la révolution socialiste, plus profondément encore, dans le cadre du Parti, dans le cadre de l'armée, et au sein de la population, en conformité avec les objectifs de notre plan de 1977. Il est impératif d'oser stimuler, et stimuler de façon profonde, la concrétisation des actions de la révolution socialiste, à tous les endroits, et à n'importe quel moment, tout le temps. Il ne faut pas hésiter, il ne faut pas avoir des scrupules. Il ne faut pas trembler comme une feuille, ou encore laisser tomber la révolution socialiste. Chaque endroit doit être directif. Il est impératif de stimuler ces tâches en question, de façon profonde, afin de gagner, d'élargir, et de multiplier encore plus la puissance de révolution socialiste, pour que cette puissance oppresse les ennemis, pour qu'elle oppresse les autres vestiges de la classe oppressive et pour qu'elle oppresse les autres vestiges du régime privé. Cette opération pour que ces régimes volent en éclats, pour qu'ils ne puissent pas relever la tête, quelque soit l'endroit où ça se trouve, aussi modeste soit l'endroit.

Il faut consolider encore plus la vision et la position, pour se dire que nous continuons à faire la révolution socialiste, pour qu'elle soit excellente et profonde, encore plus qu'avant, ce qui garantira encore plus la défense du pays, la défense du pouvoir révolutionnaire des ouvriers et des agriculteurs du Parti. Et cela garantira jusqu'à la construction du socialisme du Parti, pour qu'elle soit parfaite, admirable, puissante, encore plus.

3. La tâche d'intensification de la construction du socialisme, dans tous les domaines, de cette année 1977.

a. Nous devons stimuler l'intensification de la construction du socialisme, absolument dans tous les domaines, qui est prévue dans le plan de l'année 1977 du Parti, à la fois sur le plan de l'économie (l'agriculture, l'industrie, l'artisanat, les voies de communication, les transports, le commerce, l'hévéa et le sel, etc.), et sur le plan de la culture, de l'éducation, des affaires sociales, sur le plan de la santé, des conditions de vie de la population, dans tous les domaines, sur le plan technique, scientifique, et ainsi de suite.

b. Il faut prendre soin de stimuler en particulier la tâche prioritaire de la production rizicole de trois tonnes à six tonnes de paddy par hectare de terrain cultivé, en s'efforçant de rassembler la main-d'œuvre, la volonté des gens, les forces capables, les forces matérielles de toute sorte, et de procéder de façon à réaliser une récolte de trois tonnes et de six tonnes par hectare, à tout prix, conformément aux directives du Parti. Ensuite, il est impératif de s'efforcer de réaliser au delà des prévisions en question, au moins dans un certain nombre de bases du pays tout entier, dans les zones, dans les régions.

Pour parvenir à réaliser cet objectif, il faut arriver à maîtriser un certain nombre de facteurs, comme ci-après :

a. **Le Parti dirigeant** : nous devons prendre soin du comité de commandement, ou le commandant en chef, à tous les endroits, qu'ils soient d'importance ou modestes, pour qu'ils soient purs et puissants. Il faut diriger les

combats, la lutte contre les ennemis, la lutte des classes, à l'échelon de ces bases-là. De même, il faut diriger la lutte pour la production générale, conformément au plan du Parti.

b. Le problème de l'eau : il faut finaliser le plan de constructions hydrauliques, pour pouvoir être autonome, au fur et à mesure. À partir du début du mois d'avril, nous allons consolider et développer le système pour être encore plus autonome. En parallèle, il est indispensable d'avoir un responsable ou un comité qui soit responsable des problèmes d'irrigation dans le cadre de la zone, de la région, du district ou dans chaque source d'eau, pour qu'il y ait une gestion de l'eau qui soit minutieuse, qui soit responsable. Il est impératif que l'eau soit distribuée selon un plan bien précis, selon un programme, pour qu'il n'y ait pas de gaspillage, de fuite, d'inondation, de noyades, de brèche, et de fissure.

Il faut parvenir à prévoir à l'avance les moyens et les outils qui servent à la politique de l'eau : il y a par exemple les pompes à eau, petites et grandes, qui sont fixes et qui existent dans les stations d'eau, ou qui sont mobiles, il y a encore les norias, les balances et toute sorte d'écofes, conformément à la guerre populaire.

c. Le problème des terres à une récolte et à deux récoltes par an : il faut mesurer les terres qui sont destinées à une récolte ou à deux récoltes par an, d'une façon claire et précise, et dont sont responsables le Parti, la zone et la région, c'est clair et net. Ils sont tenus de diriger, de suivre à la trace les cadres de zone, de région, de district et de Coopérative, dans la réalité pratique.

Quant aux terres à une récolte par an et à deux récoltes par an, il faut être autonome, dans la ligne d'action, vivement et énergiquement. Si nous ne parvenions pas à les rassembler en ordre, il faudrait alors les rassembler dans le désordre et en se conformant au problème pour lequel nous voudrions créer des conditions favorables d'irrigation pour atteindre l'autonomie. Il faut continuer à faire la riziculture en saison sèche, continuellement. Et nous devons stimuler les travaux de riziculture en début de l'année, pour atteindre les limites de l'intensification, sous la forme d'une stratégie. Il faut stimuler la riziculture en saison des pluies, que ce soit du paddy moyen, du paddy lourd, avec une force fulgurante, comme une stratégie. Et puis, il faut ajouter un certain nombre de terres au cas où la riziculture de saison sèche et en début d'année, s'avérerait être mauvaise. En même temps, il faut profiter pour faire de la riziculture en fin d'année, jusqu'à la dernière limite, afin d'augmenter la récolte plus encore.

Tout ceci est destiné à réaliser le souhait d'une récolte de trois tonnes et de six tonnes par hectare de terrain cultivé, entièrement, ou même au delà des prévisions. Il ne s'agit pas de cultiver à tout bout de champ, et sans pouvoir atteindre le plan de production de trois tonnes et de six tonnes, en question.

Quant au riz flottant, il faut également s'en occuper, en fonction des possibilités réelles, afin d'atteindre à l'autonomie, en matière de production du paddy. Cependant, il ne faut pas passer à côté de l'objectif des trois tonnes et des six tonnes.

Il y a la ligne d'action qui est là, bien vivante et bien vivace pour nous permettre de :

- d'acquérir l'autonomie, comme une stratégie, par rapport à la production de trois tonnes et de six tonnes.

- d'acquérir l'autonomie par rapport aux conditions de vie de la population, pleinement.
- réaliser le souhait de construction et de défense du pays, parfaitement et le plus que nous puissions.

d. À propos des forces populaires : il faut prendre soin d'entretenir les forces populaires, de façon sûre et garantie, à partir de maintenant et jusqu'à la fin de l'année, dans le domaine de la nourriture, des vêtements, des médicaments, de l'hygiène et du logement, le plus qui soit possible, conformément au régime qui a été déterminé et les principes qui sont été fixés par le Parti, et en particulier, en matière de nourriture. En même temps, il faut profiter pour se reposer pendant dix jours, ou encore s'arranger pour prendre un ou deux jours de plus, une fois par mois. Ce temps devant être consacré à endoctriner et à stimuler la population et les masses, sur le plan politique, idéologique et sur le plan du commandement. Ceci pour que les gens soient clairs et nets, en permanence, pour qu'ils connaissent bien les éléments qui sont ennemis, pour qu'ils soient bien conscients des devoirs qu'ils doivent accomplir, sur chaque champ de bataille, dans chaque secteur. En procédant de cette façon, les gens deviendraient des forces stimulées, des forces effervescentes. Si on ne procédait pas de cette façon, il est sûr et certain que les forces populaires iraient s'enterrer, en nombre considérable. Il est sûr et certain que certaines forces seraient tiraillées, résistantes et ralenties, aussi bien dans l'accomplissement du travail que dans le combat contre les ennemis.

e. À propos des forces animales et des différents instruments de travail :

Notre Parti a appelé le Parti tout entier, l'armée toute entière et la population toute entière pour qu'ils considèrent les animaux de labour comme des frères d'armes intimes, des frères de vie et de mort, aussi bien dans la construction du socialisme, que dans la défense du pays. Notre pays de naissance est un pays agricole encore arriéré. Et la plus grande force de labour est constituée par les bœufs et les buffles. Par conséquent, il faut s'efforcer d'entretenir les bœufs et les buffles, avec la plus grande minutie, à l'aide d'herbe, de nourriture, d'eau, de boue, d'étable, et ainsi de suite. Et tout ceci doit être pris en charge par les cadres du Parti qui doivent en avoir la responsabilité

Quant au matériel agricole, il faut en prendre soin, les économiser, les consolider et les multiplier, conformément au plan et au programme, en permanence, etc.

f. D'autre part : il faut prendre soin des autres problèmes qui concernent la récolte de trois tonnes à six tonnes de paddy par hectare, tels que : le problème des semences, nous devons être autonomes, en permanence. Le problème des engrais, le problème des soins et le problème des différentes techniques de riziculture. Le problème du labourage profond, du labourage léger, du hersage minutieux, le problème terre et eau à la même hauteur. Le problème des semailles et de l'arrachage en temps voulu, l'irrigation et le drainage. Le problème du repiquage serré et lâche, en fonction des caractéristiques de la variété de paddy et de la terre. Le problème des remèdes insecticides. L'arrachage des mauvaises herbes, et ainsi de suite.

Pour réussir à organiser toutes ces activités avec perfection, il faut qu'il y ait un comité de commandement et un plan, un programme, qui soit bien clair, bien précis, et il faut organiser les forces selon chaque secteur, et selon chaque nécessité, clairement, sous la direction d'un responsable très strict. Par ailleurs, le comité de commandement doit aller sur place, sur le terrain, en permanence, tout le temps, pour suivre à la trace, pour orienter, pour tirer des leçons, pour faire la synthèse, et pour stimuler en temps voulu. En ce qui concerne les endroits qui sont plus avancés que les autres, il est nécessaire de les stimuler, pour qu'ils soient encore plus puissants. En ce qui concerne les endroits qui restent faibles, il est nécessaire d'aller voir sur place, pour les aider à résoudre leurs problèmes, en temps voulu, et ne pas les laisser en l'état, pour que cela évolue de façon naturelle.

4. À propos de la constitution des cellules du Parti dans les Coopératives, durant l'année 1977

En ce qui concerne ce problème précis, notre Parti a décidé comme qui suit :

a. Il faut distinguer et classer les éléments au sein de la Coopérative pour que ce soit clair et net et pour qu'il n'y ait plus de confusion possible :

- les membres de plein droit de Coopérative,
- les membres candidats de Coopérative,
- les membres destitués de Coopérative.

Une telle classification permet d'avoir une vision politique qui soit claire et précise. Par ce biais-là, il est possible d'avoir une vision du commandement clair et net. Il est possible d'avoir une vision d'organisation des forces claire et nette, de rassemblement des forces claire et nette. Que ce soit un problème de personnes sur qui on peut compter, ou un problème de personnes avec qui on peut se solidariser, ou encore un problème de personnes qu'il faudrait séduire et attirer vers soi, et cela jusqu'au problème de comité de Coopérative qu'on doit choisir, ces problèmes qu'on vient d'évoquer doivent être résolus en conformité avec la ligne du commandement et la ligne de classes du Parti.

b. Quant à l'accroissement des nouveaux membres du Parti, ou dans la nouvelle *Angkar* - noyau dur, au sein de la Coopérative, durant cette année 1977, notre Parti a les objectifs suivants :

- Il faut forger cent familles pour avoir trois membres du Parti. Forger cent familles pour avoir cinq membres de l'*Angkar* - noyau dur. Forger cent familles pour avoir huit progressistes. Forger mille familles pour avoir trente membres du Parti, pour avoir cinquante membres de l'*Angkar* - noyau dur, et quatre-vingts progressistes.

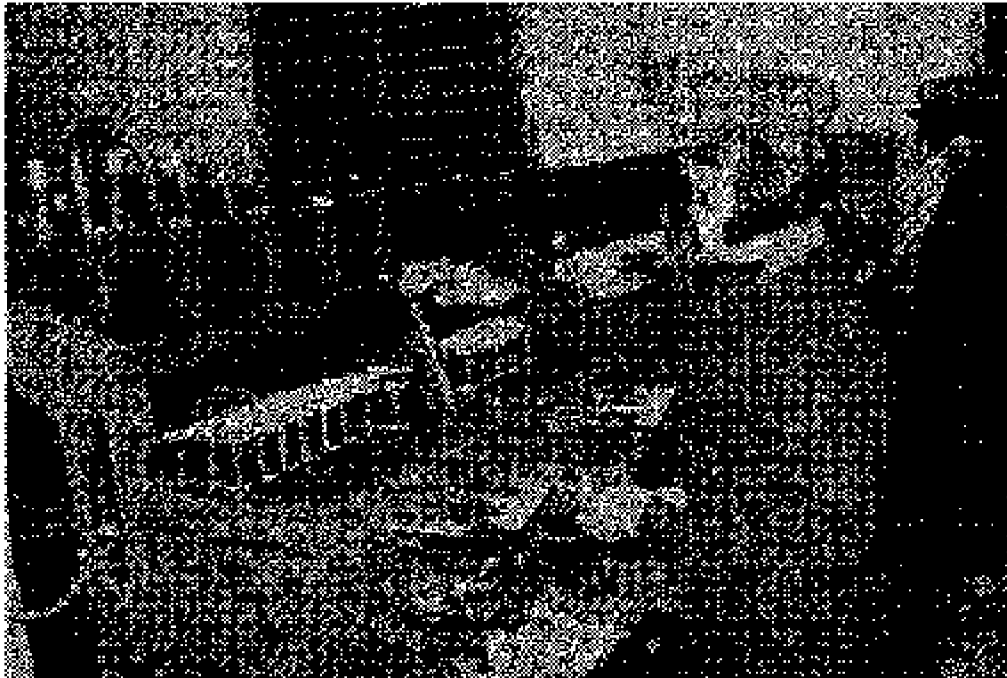
- En ce qui concerne l'accroissement des membres du Parti et l'*Angkar* - noyau dur, il faut procéder de façon minutieuse, il faut choisir les gens de façon très précise, en conformité avec les règles du Parti (chapitre I, article 1 des statuts du Parti). Si nous ne sommes pas encore sûrs et certains, il faut éviter de les faire adhérer. Les facteurs qui entrent en compte dans ce choix pour accroître les membres du Parti et les membres de l'*Angkar* - noyau dur, sont entre les mains du Comité Central et du comité du Parti de la zone. Si les deux autorités en question allaient sur

le terrain pour suivre à la trace les problèmes dont on parle précisément, en compagnie des autres autorités concernées, en l'occurrence les gens de la région et du district, il est sûr et certain que le choix serait bien fait et vite fait, selon les souhaits du Parti. Nous devons effectuer ce travail, et le considérer comme une tâche prioritaire de première importance, pour nous. En effet, il s'agit là d'un travail politique, d'un travail de direction, d'un travail d'élimination des ennemis, d'un travail de défense du pays, d'un travail de lutte des classes bien concrète, et enfin d'un travail qui est en rapport direct avec la construction du socialisme de tous les domaines.

Recommandations :

1-Toutes les bases et toutes les unités doivent s'organiser pour étudier ces documents en question.

2- Il faut s'organiser pour les étudier, de façon collective, pour l'essentiel. Et il faut étudier plus précisément en groupe, ou en individuel, en plus.



Sur cette photo, nos ouvriers révolutionnaires se trouvent dans une usine de fils de couture synthétiques, à Phnom Penh. Ils sont en train de manipuler des machines de filage de fils synthétiques, avec un haut esprit de responsabilité.

Étendard révolutionnaire